

DIFFERENTS CHEMINS

– Tu aurais du papier Lia ?

– Tiens Elena. Attends Kylie, depuis quand tu ramènes des toiles de peinture quand tu viens chez une amie ?

– Ben, depuis que c'est chez toi que je viens.

– Non, mais je rêve ! Louna, pitié, dis-moi que ce n'est pas du glaçage et je te pardonne !

– Heu, si.

Louna, Elena, Kylie, et Lia étaient réunies après avoir dormi chez cette dernière.

- Tu fais quoi ? demanda Kylie à Elena.

- On appelle ça un avion, tu connais ? C'est un grand truc dans lequel tu montes pour voler. Ça sert à voyager. Comme celui d'Amélia, tu sais ?

Elena commença alors à raconter à ses amies :

- Ce fut une des plus grandes aviatrices. Enfant, elle ne respectait pas les codes sociaux de son époque. Les femmes devaient en effet être gentilles, mignonnes et sages. Tout le contraire d'Amélia ! Elle fit son premier tour en avion à l'adolescence : dès lors, elle sut qu'elle voulait devenir aviatrice. Plus grande, elle fit plein de petits boulots pour s'acheter un avion qu'elle renomma « le Canari ». Un jour, on la contacta pour lui annoncer une grande nouvelle : on lui proposait de traverser l'Atlantique en avion ! Aujourd'hui, cela ne paraît pas beaucoup, mais à l'époque, c'était extraordinaire ! C'était alors la première femme à pouvoir faire cela ! Le jour J arriva enfin, elle rejoignit les deux hommes qu'elle allait accompagner. Eux allaient piloter et elle serait simplement chargée du carnet de bord ! Outrée, elle hurla une fois chez elle : « j'ai été aussi inutile qu'un sac à patate ».

- Non, elle a vraiment dit ça ?

- Oui, mais elle ne se laissa pas abattre, continua Elena. Elle persévéra, et un jour, elle le fit : elle traversa l'Atlantique en avion, seule ! C'était la gloire, tout le monde l'admirait, c'était la première femme à réaliser cet exploit. Elle devint une icône, écrivit un livre, et battit tous les records : distance, vitesse, altitude. Une fois, elle se lança même le défi de faire le tour de la Terre en longeant l'équateur.

Elena lança au même moment son avion en papier qui fit le tour de la pièce avant de revenir dans les mains de sa propriétaire, puis enchaîna :

- Elle partit à la découverte, elle s'envola et rencontra des centaines de cultures, des milliers de personnes. Mais un jour, alors qu'elle devait se poser sur une île pour reprendre de l'essence, on entendit la voix d'Amélia dans la radio, elle ne devait donc pas être bien loin. Elle dit qu'elle commençait à manquer sérieusement de carburant, puis, silence, on ne sait pas ce qui lui est arrivé. Tout ce que l'on sait, c'est qu'elle n'est jamais arrivée à bon port...

- Mais c'est triste ! dit Lia, interloquée.

- Oui mais elle a eu une vie incroyable et elle est encore maintenant connue dans le monde entier ! répondit Elena en lançant une fois de plus son avion.

- Impressionnant ! enchérit Louna. Et toi Kylie, tu peins quoi ?

- Le Trianon, à Paris, répondit Kylie.

Elle montra à ses amies une peinture représentant un jardin avec à l'arrière un grand bâtiment en marbre, le tout recouvert d'une épaisse couche de brume.

- C'est sombre, remarqua Lia, la tête ailleurs.

- Je vais vous raconter une histoire qui est arrivée là-bas, continua Kylie. Août 1901, deux jeunes femmes anglaises se rendaient à Versailles pour une visite du château qui devait s'avérer très agréable. Miss Moberly et miss Jourdain décidèrent de continuer leur visite du château par les jardins, puis le petit Trianon. Après un certain temps, elles demandèrent leur chemin à deux hommes habillés de manteaux verts et de petits

tricornes, transportant des bûches. Quand elles quittèrent l'allée, miss Moberly se sentit soudain emplie d'une détresse grandissante, et franchement, pas très normale ! Elles aperçurent un homme installé près d'un kiosque chinois, alors qu'un autre homme aux cheveux bouclés et aux yeux sombres leur dit de continuer leur chemin vers la droite. Elles suivirent les indications puis quelques pas plus loin, miss Moberly vit une femme assise, plutôt jolie, qui dessinait. Elle portait un chapeau blanc et était habillée d'une robe légère, assez peu commune. Alors qu'elle la regardait, un sentiment étrange parcourut Miss Moberly. Quelques jours plus tard, elles rentrèrent à Paris en ne sachant pas quoi penser de cette expérience. Elles finirent par aborder leur ressenti et se rendirent compte qu'elles avaient vu les mêmes choses et notamment le kiosque chinois dont on ne connaissait à l'époque pas l'existence. Elles parvinrent à la seule conclusion possible : le Trianon était hanté ! Un an plus tard, elles publièrent un livre : *An Adventure* ou « Les fantômes du petit Trianon », en français. Des experts se penchèrent alors sur le phénomène, mais rien ne prouva l'existence de ces événements malgré les coïncidences. A force de recherche, elles se rendirent compte que la femme vue au niveau du kiosque chinois était Marie-Antoinette ! Plusieurs décennies plus tard, un plan du petit Trianon fut retrouvé, et le kiosque chinois qui était jusque-là introuvable y était indiqué. Elles avaient fait un saut dans le temps !

- Flippant ! dit Elena.

- Oui, c'est le but ! répondit Kylie.

- Je n'en peux plus de toi ! renchérit-elle.

- Et toi Louna, tu fais quoi ? cria Kylie pour se faire entendre dans la cuisine où se trouvait Louna.

- T'inquiète !

- Oui je m'inquiète, ce n'est pas comme si tu étais une folle, sadique, sanguinaire, psychopathe !

- Qui moi ? Non mais... Comment oses-tu ? dit-elle avec un rire. J'ai bientôt fini !

En attendant, elles allèrent voir ce que Lia faisait : elle était en train d'écrire une histoire quand, d'un coup, elle se mit à leur raconter :

- C'est l'histoire d'Atalante. Une femme de la mythologie grecque, forte et décidée. Elle était la seule femme des Argonautes, l'équipe qui est allée chercher la toison d'or. Enfant, son père ne voulant pas de fille dans la famille, l'abandonna et elle fut recueillie par un ours, puis des chasseurs qui lui apprirent à se battre et à chasser. Elle tua deux centaures, aida à la capture du sanglier de Calydon et battit à la lutte le père d'Achille, le roi Pélée. On ne sait pas si c'est une Amazone, mais elle refusait de se marier. Pour décourager ses prétendants, elle promettait de tuer ceux qu'elle battrait à la course, elle les laissait avancer jusqu'à les rattraper au dernier moment. Un seul réussit à la battre et c'est lui qu'elle épousa.

- Pas mal, répondit Kylie.

- Heu attendez, il est quelle heure ? Dit Lia

- 8h, pourquoi ? Répondit Elena

- On a cours !

Elles se levèrent dans la précipitation, oublièrent leur carnet. Partirent. Revinrent. Prirent leur carnet et enfin, allèrent au collège.